



Saint-Quentin
La-Poterie (GARD)

Terralha

36^e FESTIVAL EUROPÉEN CÉRAMIQUE

16 au 18 juillet 2021



Jeune Céramique Européenne
EXPOSITION CONCOURS

16 juillet au 15 août 2021

www.capitale-ceramique.com |  



Terralha 2021

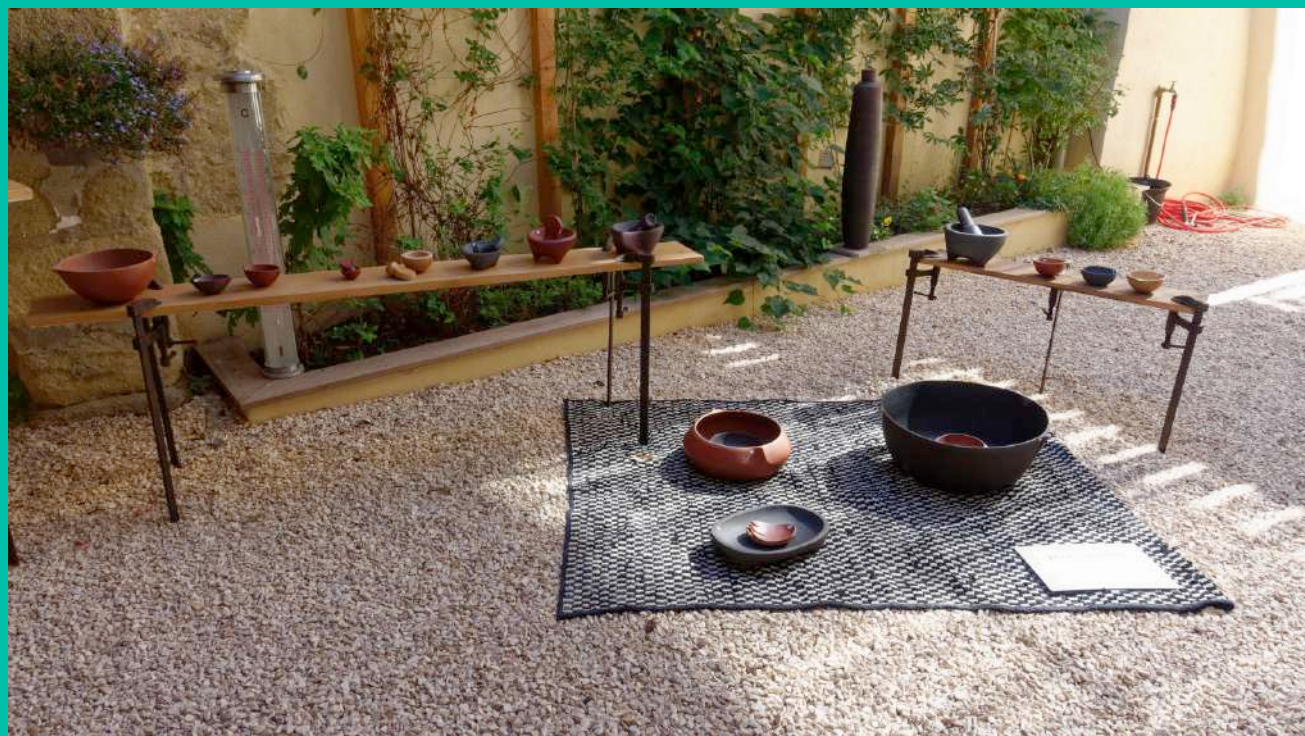
Du 16 au 18 juillet 2021, Saint-Quentin-la-Poterie, Capitale de la Céramique, accueille la 36^e édition de **TERRALHA, Festival Européen Céramique**. Cet événement artistique organisé par l'Office Culturel a su s'imposer comme un **rendez-vous incontournable de l'art céramique contemporain en France et en Europe**.

Cette année, TERRALHA réunit **40 céramistes européens** pour le parcours et l'**Exposition Concours de la Jeune Céramique Européenne**. La diversité créative est « le maître mot » de cette édition avec une attention particulière à l'utilitaire comme décoratif et aux installations in situ.

Au détour des ruelles du village, TERRALHA est l'occasion de pousser la porte d'une cour ombragée ou d'un espace voûté à la découverte d'univers céramiques insolites.

TERRALHA, c'est aussi des **démonstrations, des rencontres, des expositions** dont l'Exposition Concours de la Jeune Céramique cette année.

TERRALHA constitue ainsi un panorama unique et vivant de la création céramique européenne. D'un intérêt certain pour les professionnels en recherche de tendance, il séduira également un public d'amateurs curieux.



Terralha 2021

LES 20 ARTISTES SÉLECTIONNÉS

Didier Baude, France

Ute BECK, Allemagne

Nolwenn BRUNEAU, France

Rémy DUBIBE, France-RU

Julia GILLES, France

Laurence CRESPIN *, France

Silvia GRANATA, Italie

Marina LEFLON, France

Pascale KLINGELSCHMITT, Fr

Virgile LOYER, France

Nitsa MELETOPOULOS, France

Jiao MENG, Chine-France

Clément PETIBON, France

Maria POL, Suisse

Thibaut RENOULET, France

Jeanne RIMBERT, France

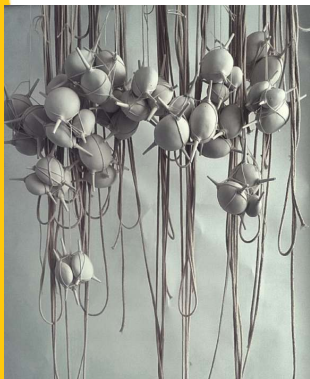
Rob ROY, France

Morgane SALMON, France

Chloé SYNAJKO, France

Catherine WILKENING, France

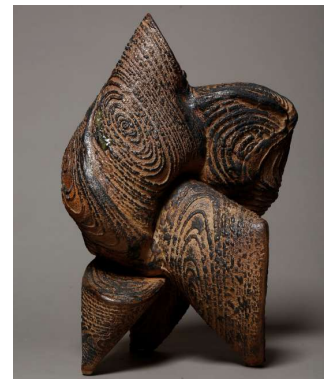
* invitée de Gisèle Buthod-Garçon



Rémy DUBIBE



Morgane SALMON



Virgile LOYER



Didier Baude

Autodidacte, Didier Baude explore depuis vingt ans les mystères de la céramique, d'abord en four à gaz et désormais en cuisson bois. Tout près de Saint-Quentin-la-Poterie, dans le village de Saint-Laurent-la-Vernède, il exploite pleinement son four noborigama, variante à deux chambres d'un four anagama, ces longs fours à bois allongés d'origine japonaise.

Les deux chambres correspondent à deux types de production chez Didier Baude : des pièces plutôt brutes dans la partie la plus exposée aux cendres - qui, à 1300°C, vont enrichir ses surfaces de chaudes nuances et de belles matières -, et des pièces (souvent plus fonctionnelles, comme les bols) émaillées dans la partie du four moins exposée à ces cendres.

Au-delà de ses céramiques utilitaires inspirées par la tradition japonaise, Didier Baude joue avec humour et maîtrise à la construction de sculptures nées de l'accumulation de pièces "classiques" tournées. Dans son "Service à thé", la théière trône sur un amas de bols, qui devient socle dans un équilibre improbable et pourtant parfaitement harmonieux. Les cendres amènent du relief et des variations chromatiques qui génèrent des surprises lorsque l'on tourne autour de la pièce. L'association des éléments avant cuisson entraîne une fusion des parties en un tout. Un véritable travail de sculpture, tout en intelligente simplicité.



Ute BECK

Ute Kathrin Beck vit et travaille à Stuttgart. Elle a une formation très classique de potier. Pourtant depuis 2010, elle a abandonné le tour pour un modelage manuel qui lui offre davantage de liberté pour aborder ses pièces uniques.

Elle nomme la série qu'elle nous présente "Lustre & Lueur". Le modelage des formes rend compte du caractère archaïque de cette pratique. Sa force se manifeste en plis, courbes, indentations et cratères. Les surfaces sont recouvertes d'une glaçure en partie brillante, en partie mate et d'oxydes de fer, de cuivre et de platine. Ces émaux nous questionnent sur la nature de la matière, son ambiguïté céramique ou métallique. C'est intentionnel, de même que l'abondance, la profusion, le jeu de la décadence : une esthétique qui s'apparente aux questionnements de la période baroque.

La céramiste est fascinée par le jeu des citations de formes et d'images, le dialogue entre l'intérieur et l'extérieur. Inspirés par le contenant, ces vases ornements s'approchent des objets cultuels, en même temps qu'ils affirment leur présence contemporaine. Ils assument ainsi une posture qui inspire et dérange.



Nolwenn BRUNEAU

Nolwenn Bruneau vit et travaille en Bretagne. Formée à différentes techniques d'art appliqué, aussi bien par l'école que par ses voyages, cette jeune céramiste a jeté son dévolu sur la porcelaine comme médium de prédilection.

Aguerrie aux techniques exigeantes du moulage, elle s'amuse en toute liberté à construire des formes complexes et intrigantes qui empruntent à plusieurs registres de l'histoire de la représentation, construisant ainsi des chimères post-modernes.

« Ah le pouvoir du moulage ! Tout reproduire, presque à l'infini pour dé-tourner, pour orner...

Entre vaisselle et sculpture, je travaille la porcelaine pour son côté précieux et appétissant. Je m'inspire du rococo, du kitch et des biscuits Autrichiens.

En récupérant puis en moulant toutes sortes de petits objets curieux, nos-talgiques ou fun, j'agrandis mon répertoire de fioritures bientôt transformées en pieds, anses, becs et autres surprises céramiques. »



Rémy DUBIBE

Rémy Dubibe est un artiste plasticien français installé à Londres. Passionné par les aspects techniques et la dimension artisanale de la céramique, il privilégie l'usage de l'argile et de la porcelaine pour lesquelles il confesse une sorte d'obsession! Il admire leurs propriétés : solides et fragiles, pures et vivantes.

Ses œuvres combinent la porcelaine non émaillée et cuite à haute température à d'autres matériaux comme des tiges d'acier ou des cordages faits main.

« Je crée principalement des installations en céramique exprimant sentiments, climats intérieurs et mémoires. Ce sont des histoires visuelles, des « paysages de porcelaine » translucides en trois dimensions qui sculptent les ombres et lumières de l'espace occupé. Espace et œuvres donnent alors vie ensemble à l'histoire que je souhaite raconter. »



Julia GILLES

Il y a une forme de modestie dans l'art de Julia Gilles, jeune céramiste récemment sortie de formation à la Maison de la céramique du Pays de Dieulefit, une modestie qui s'accompagne d'une sensibilité à fleur de peau.

Sa recherche s'oriente pour l'heure vers la création de grands contenants, aux formes généreuses et élancées, de tableaux-céramiques abstraits et de pièces utilitaires. La terre - du grès - garde volontairement une tonalité brute mais adoucie par la vibration de la ligne et le travail essentiel de la couleur.

Car les céramiques de Julia Gilles, qu'elles s'expriment dans la rondeur ou dans le plan d'un tableau, sont de véritables peintures abstraites. Traces de façonnage, recherche de textures et d'émaux ne manquent pas d'évoquer la touche du peintre, celle de Vincent Van Gogh par exemple, qui l'a fortement impressionnée. La surface s'anime et de ce mouvement surgit un paysage émotionnel, sobre dans ses choix chromatiques délicatement assortis. Les teintes douces et naturelles, presque fanées par le soleil, se parent d'effets poudrés et mats qui donnent à ses matières une dimension minérale. Un art vivant et dense dans sa simplicité.



Laurence CRESPIN

Laurence Crespín se dit sculptrice autodidacte, mais dépositaire d'une longue pratique céramique, elle expérimente avec liberté les nombreuses techniques disponibles pour monter l'argile. Elle emploie des grès très chamottés pour leur tenue et pour leur texture, noirs, rouges, roux, blancs ou gris sans oublier la porcelaine toujours présente dans son travail. Elle les choisit selon les effets désirés, car leur couleur influe sur le rendu des émaux. La terre reste toujours présente dans les œuvres terminées.

« Cette vocation tardive l'aura paradoxalement engagée dans un cheminement esthétique sans tergiversations ni errances stylistiques... »

Son sens de la spatialité et son goût de l'épure étaient, semble-t-il, déjà qualités de longue date. Elle fait donc le choix de la rigueur formelle, cherchant à rejouer dans une approche minimale certains objets vernaculaires qu'elle affectionne, ou par référence aux matériaux débités par l'industrie, qu'elle transpose avec la terre dans la temporalité patiente de l'artisanat : le bidon, le chaudron, la cerce, le creuset, la poutre, la borne, le lingot, le bloc de mousse, le socle, le disque, un simple empilement ou alignement de dalles... Son univers formel est tout à la fois ouvert et concis, elle en traque toute surcharge expressive.

Pour mieux faire vibrer la lumière sur cette "peau d'émail" qui donne corps à son panthéon formel, elle aime répéter ses volumes, en juxtapositions ou en scansions sérielles, afin de préciser nettement les intervalles entre les masses. »



Sylvia GRANATA

« Ants Marching », (La Marche des fourmis) est une série d'œuvres en porcelaine proposée par Sylvia Granata, artiste italienne installée en Emilie-Romagne.

A partir de rouleaux de porcelaine colorée de pigments, des milliers de segments sont découpés et positionnés l'un après l'autre, éléments presque semblables et pourtant toujours différents. Prolifération, répétition, ondes, flux, le regard suit intrigué ces mouvements en apparence très abstraits.

En dépit de cette impression, ce travail a une ambition presque sociologique, il souhaite mettre en lumière les relations de l'individu à la communauté, qu'elle se caractérise par la famille ou la société toute entière. L'objectif est de rendre visible la distance ou l'intimité entre les personnes, l'équilibre, la juxtaposition et la fragilité de chaque ensemble et leur interconnexion.

Les contenants de chacune de ces œuvres sont souvent des objets trouvés, récupérés. Ils contribuent à donner à ces récits une dimension intime et mémorielle.



Marina LEFLON

« Potière depuis une vingtaine d'années j'ai choisi de faire des objets utiles. L'idée de l'usage stimule ma réflexion et autorise la création. Les contraintes techniques qui en découlent encadrent et accompagnent le processus.

Mes porcelaines invitent les lignes et ondulations dessinées par le vent sur le sable, l'eau des rivières et ses rochers... C'est la vibration du vivant, son mouvement continu qui habite mes créations.

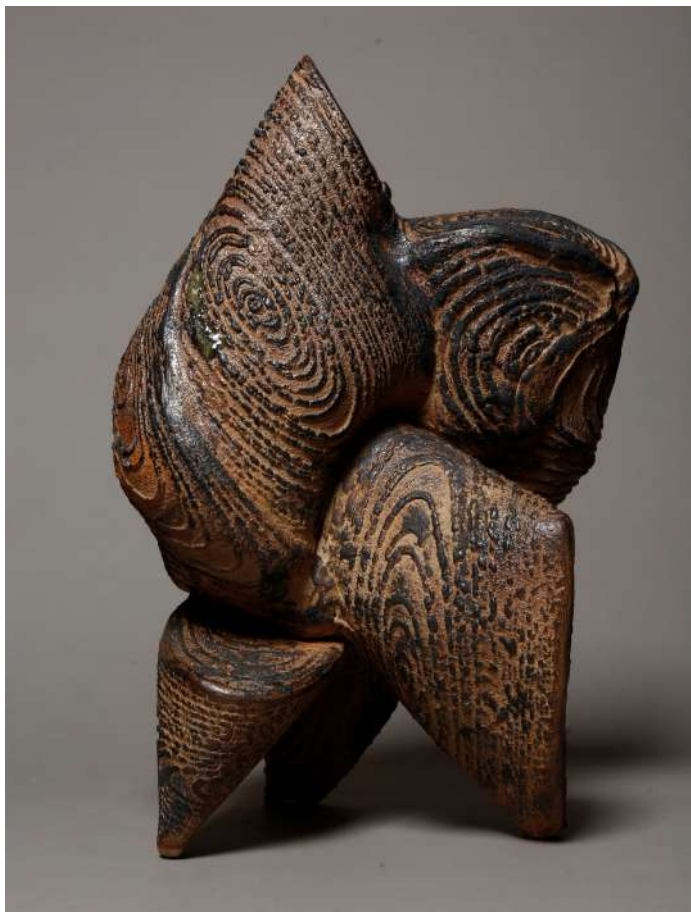
J'ai fait beaucoup de recherches pour créer mes propres émaux. Je cherchais des textures minérales, douces au toucher et plutôt mates, qui mettent en valeur la forme et les reliefs. J'ai sélectionné une dizaine d'émaux parmi des centaines, peut-être milliers d'essais. Dix émaux c'est déjà beaucoup quand il s'agit de faire connaissance et d'apprendre à les utiliser. Ce sont des émaux sensibles à l'épaisseur, à l'enfournement, à quelques degrés de plus ou de moins. En fabriquant mes émaux qui sont la couleur, la « peau de mes pots » je crée mon propre langage. Leur texture soyeuse ou mate vient révéler les formes et souligner les reliefs. Ainsi les objets, pour moi, ont un caractère. »



Pascale KLINGELSCHMITT

Pascale Klingelschmitt vit et travaille en Alsace. Le projet très singulier qu'elle nous présente a trouvé son vocabulaire de prédilection : la blanche lisibilité de la porcelaine qui se prête à bien des métamorphoses et la transparence du verre qui cadre, sépare et protège.

« Dans mon travail, je tente de répondre par des matières dures (comme la céramique et le verre) aux questions liées aux structures matérielles des organismes vivants, leur propriété, leur temporalité ou leur état de mutation dans le but de rendre palpable l'invisible. Souvent j'appréhende et confronte les différents acteurs des règnes du vivant dans une relation combinatoire, ce qui m'amène également à traiter notre relation au corps. L'hybridation, la métamorphose ou l'entropie sont appréhendées et convoquent alors intrigue ou dégoût. Pour révéler l'intimité du vivant, à l'interface de la physique et de la biologie, je m'intéresse aux outils d'observation scientifiques des phénomènes physiques tels que la radiographie, le microscope ou encore l'imagerie médicale, jouant ainsi avec les singularités du micro et du macro. »



Virgile LOYER

« Les pièces que je présente sont inspirées d'un livre, celui du poète René Daumal: *Le Mont Analogue, roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques*. Ce roman inachevé, écrit pendant la 2ème grande guerre, est le point de départ, en 2019, d'une expédition de secours dans la même direction : une aventure humaine à laquelle je participe avec d'autres compagnons, artistes, alpinistes, scientifiques, cinéastes et poètes, apiculteurs, navigateurs et autres crypto zoologues.

Ces pièces sont donc autant de bornes analogiques qui jalonnent les voies d'eau, les sentiers de terre, puis de pierre que j'ai empruntées. Elles composent ensemble une topographie minérale et symbolique répertoriées soigneusement dans le carnet de bord de l'expédition.

Récit d'un voyage en terre intérieure, à la frontière entre politique et imaginaire, céramique et cinéma, sculpture et carte. Il s'agit là de mes premières *Fictions*. »



Nitsa MELETOPOULOS

L'originalité de Nitsa Meletopoulos tient peut-être au parcours de cette jeune artiste. En résidence à Leipzig en 2013 après des études universitaires d'arts plastiques et un diplôme de l'Ecole supérieure d'art d'Avignon, elle y découvre la terre et se prend de passion pour ce matériau dont elle approfondira tous les potentiels par une formation à la Maison de la céramique de Dieulefit.

Le travail de Nitsa témoigne d'une créativité foisonnante, dans laquelle une liberté de ton rencontre des compétences techniques qui élargissent le champ des possibles.

Si les formes empruntent volontiers au répertoire céramique, mêlant vases de cheminée et d'apparat aux chandeliers, théières et autres tasses à anse issus d'une longue tradition d'usage, elles peuvent glisser de façon imperceptible vers des formes abstraites. Son style reste cependant identifiable dans cette variété de recherches, marqué par l'association de la porcelaine à différents matériaux (verre, résine, asphalte...), la présence ludique de couleurs vitaminées (référence revendiquée aux décors de carton-pâte des fêtes foraines et au cinéma), et par son penchant pour la composition et l'assemblage.

Des pièces dont la construction complexe et subtile est rendue possible par la maîtrise de techniques variées, allant du tournage au modelage en passant par la création en 3D, et par le goût de l'expérimentation.



Jiao MENG

Jiao Meng a étudié les arts plastiques en Chine avant de quitter son pays natal pour la France où elle a poursuivi ses études à l'ENSA Limoges, spécialité céramique, de 2016 à 2019.

Son univers artistique est empreint des récits de son enfance, mythologies qui ont forgé sa personnalité. Ce monde intérieur s'exprime à travers des éléments sculpturaux, fragments qui dialoguent ensemble. L'installation est donc fondamentale pour elle, invitant le visiteur à établir des rapports significatifs entre les pièces et restituer ainsi le fil d'une histoire.

Du monde de l'enfance, des figures animales énigmatiques - souris, hibou, toucan... - émergent, oniriques et parfois inquiétantes dans le même temps. La terre (grès ou faïence), modelée tout en douceur, s'habille de traits d'oxydes évoquant pelage ou plumage mais témoignant aussi de la place du dessin dans le travail de Jiao Meng. Celle-ci est particulièrement éloquente dans ses tableaux réalisés à partir de plaques de cuisson : les traces d'émail issues de cuissons successives, vestiges de moments heureux ou de déceptions, l'inspirent et deviennent support à un travail de dessin.



Clément PETIBON

Avec sa série "Héritage(s)", Clément Petibon nous livre une réflexion sur les limites de notre société contemporaine.

Ses grands contenants, héritages de siècles et de siècles d'usage quotidien, rejettent leur fonctionnalité. La paroi, affinée à l'extrême par endroit, se présente comme un témoignage archéologique, un objet qui aurait survécu avec peine à des années d'enfouissement.

La surface accidentée, née du mélange de terres opéré par le céramiste et par les multiples accidents auxquels il expose ses pots, livre une stratigraphie aux dimensions géologiques. Béant par endroit, déchiqueté, évidemment inutilisable : "l'artefact devient obsolète dès sa création" et symbolise le délitement de nos sociétés mais aussi la nécessité de se réinventer. De fait, Clément Petibon souhaite oublier toute la tradition du métier, rejeter son apprentissage technique. Désapprendre, user de la violence comme outil de création, laisser la terre le guider et la pousser dans ses retranchements : "Ce qu'on m'a inculqué, je le détruis pour le reconstruire, pour faire émerger l'être que je suis dans ce monde qui m'appartient". Son travail rejette toute beauté formelle mais il en émane pourtant, par son goût pour la matière céramique et ses jeux chromatiques, un immanquable charme.



Maria POL

Maria Pol est une céramiste plasticienne Suisse-Italienne.

Après une expérience de conservatrice-restauratrice d'objets ethnographiques, elle se consacre à la céramique à partir de 2015.

Dans le travail qu'elle nous propose, elle explore les effets alarmants de la surproduction et de ses conséquences dans l'accumulation de déchets. Si une prise de conscience croissante concernant les dangers de la production de masse se développe, le système économique mondial, ainsi que les individus, sont devenus prisonniers de cette logique. La consommation d'objets est devenue une des pratiques inhérentes de notre quotidien.

Avec ce nouveau projet, Maria Pol, a imaginé la combinaison de différentes formes céramiques construites à partir d'estampage de bouteilles et autres contenants jetables en plastique. Les sculptures ainsi construites évoquent des objets rituels, sorte de totems de notre temps, témoins magnifiés de nos usages sociaux.

La posture dressée, aussi bien que la matière de ces pièces en grès émaillé dense, simple et sobre accentuent le caractère iconique de ces sculptures.



Thibaut RENOULET

Des personnages nous font face, trapus, campés. Ils assument leur étrangeté, leur différence : excroissances, ablations, hybridations. Ils sont équivoques, ils pourraient nous inquiéter, comme ces êtres issus d'une dystopie;

Mais la franchise de leur regard invite à une confiance partagée.

Thibaut Renoulet est un jeune céramiste que certains ont pu découvrir ici, à l'été 2020, lors de la manifestation « Nouvelle vague de la Jeune Céramique ». Il poursuit et élargit sa galerie de portraits et nous invite à de nouvelles rencontres.

On retrouve des matières brutes, des couleurs un peu terreuses, des émaux posés à la manière d'un peintre, par touches et qui recouvrent ponctuellement une argile râpeuse qui ne se dissimule pas.

Toujours solides et campés, ces nouveaux venus semblent plus insoucians. La palette des émaux s'est faite plus généreuse et elle adoucit la rugosité des caractères. Le dessin expressionniste s'est fondu dans la matière et fait corps avec la sculpture.

Ils étaient inquiets, réservés, ils sont à présent attentifs, concernés et toujours sincères.



Jeanne RIMBERT

« La sculpture, une manière de fossiliser un instant imaginaire au sein d'une réalité physique. Les espaces intérieurs et les paysages extérieurs que je traverse sont, au hasard des découvertes, les déclencheurs de mon travail d'installation. Je déstructure et restructure des visions composites, des fragments, modelant ainsi de nouveaux univers, qui oscillent entre le souvenir de ce qui a été et l'espoir de ce qui sera.

Cette série « Nymphéas » c'est aussi la question du lien perdu entre l'homme et la nature. Les impressionnistes, Monet, l'ère industrielle, la civilisation urbaine, Disney. Là, maintenant, tout, tout de suite. C'est pop, c'est fluo, c'est rigolo. Dynamique, joyeux, rose vert bleu. Jolies couleurs magiques et effervescence graphique. C'est comme le dessin de Mickey qu'on avait au fond de notre assiette en plastique. Depuis on en a mis des couches de laque pour briller en surface. L'arbre n'a plus de feuille, l'oiseau est collé dans sa flaque, le lapin n'a pas l'air bien. Remettons des paillettes et de la poudre de perlimpinpin. L'humanité est devenue assez étrangère à elle-même pour réussir à vivre sa propre destruction comme une jouissance esthétique de premier ordre. »



Robert ROY

« L'utilisation d'un four à bois anagama est pour moi l'illustration d'une céramique se réclamant d'un Art majeur vivant et actif. Il met à ma disposition un cadre de cuisson sur lequel j'agis, qui permet toutes les palettes d'expressions céramiques, outrepassant la seule température nécessaire à sa solidité ou à l'obtention d'une fusion d'émail.

Il y a dans ce choix de cuisson une démarche qui s'inscrit dans une intention de performance (au sens artistique), car chacune d'elle est le fruit d'un processus unique, plus ou moins contrôlé ou expérimental, partagé ou solitaire, toujours vécu.

Aujourd'hui, j'aime présenter des pièces qui interrogent les notions fondamentales de la sculpture, qui gravitent autour des questions d'architecture, mais aussi qui prolongent l'héritage de l'art conceptuel sans sacrifier au travail de la matière.

Mes pièces doivent pouvoir se tourner dans tous les sens, au sens propre comme au sens figuré. »



Morgane SALMON

Morgane Salmon vit et travaille à Strasbourg. Son attirance pour la céramique a eu lieu dès l'enfance et elle est restée fidèle depuis lors à la technique de la faïence vernissée.

Après 20 années de pratique, elle a conservé la même liberté qu'à ses débuts jouant sur une gamme de couleurs éclatantes pour habiller un modelage exubérant inspiré par la nature. Mais quelle nature ! Une joyeuse éclosion de fleurs proliférantes bien éloignées du naturalisme. C'est comme si une loupe très grossissante scrutait les détails d'un jardin exotique, comme si la nature se déguisait sous nos yeux ébahis en ruban scintillants, guirlandes de fête, gâteaux glacés au sucre et bonbons acidulés.

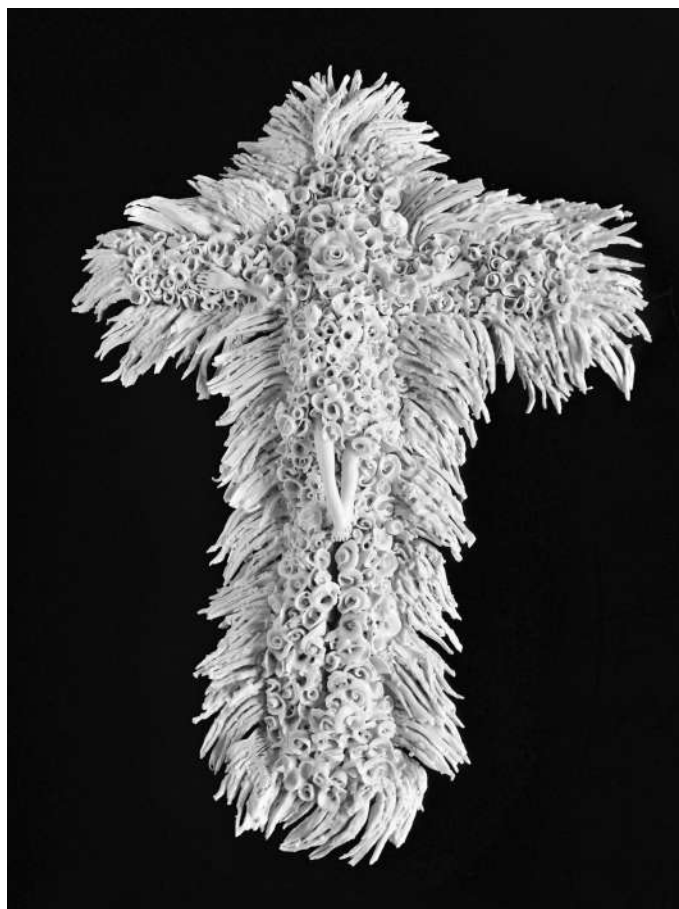
« Comme dans la nature, le vide n'existe pas dans mon travail. Je couvre entièrement mes dessins et mes céramiques de motifs colorés. Comme dans la nature, la ligne droite n'existe pas. La spirale est mon point de départ. La perfection n'existe pas non plus, mes couleurs coulent, mes pièces penchent, je me dis que... c'est comme ça. Chaque pot improbable de forme, de taille et de décor uniques prend vie lorsqu'il abrite et chérit une plante ou un bouquet choisi. »



Chloé SYNAJKO

L'énergie qui s'inscrit dans les vagues de ce "Couloir de la mer" transcrit la nécessité qui présida à sa création. Le propos politique, réponse à l'actualité médiatique et à la situation catastrophique des migrants cherchant refuge dans nos pays européens, traduit l'engagement de Chloé Synajko face aux maux de la société contemporaine. Différentes techniques nourrissent le propos pour traduire les émotions qui nous assaillent mais aussi les réalités sociales et les tensions qui en découlent.

La mer, perçue comme un espace de danger extrême pour les migrants, est tumultueuse et agressive. La jeune céramiste use volontiers d'un style expressionniste dans lequel tout le corps est engagé, soutenu par la saturation des émaux bleus. De l'autre côté de l'installation, des assiettes - bleues elles aussi - évoquent notre quotidien tourmenté par le surgissement de l'actualité dans nos vies, lorsque les nouvelles dramatiques du journal télévisé s'invitent au cœur du dîner. Une tension s'installe entre le classicisme de cette forme élémentaire de la céramique, l'assiette tournée, et la turbulence du décor bleu qui déborde de ce cadre.



Catherine WILKENING

Depuis une dizaine d'années, Catherine Wilkening accepte de montrer au public les œuvres créées dans le secret de son atelier; des sculptures qui témoignent de démons intérieurs qu'elle semble chercher à expurger. C'est dans la porcelaine émaillée - qu'elle soit blanche ou teintée de noir - qu'elle s'exprime aujourd'hui, une quête empreinte de religiosité et de mysticisme, nourrie par une réflexion sur la condition humaine, un engagement pour la cause féminine et un travail récurrent sur le thème du corps.

Ses sculptures, imposantes, appellent un va-et-vient entre le lointain et le proche, entre le général et le particulier. Ses imposantes croix, couronnes mortuaires ou immenses oiseaux prédateurs relèvent de l'influence de l'art religieux, gothique par la finesse des détails, baroque par le mouvement et l'énergie qui s'en dégagent. Crânes, mains tendues, jambes coupées, roses... ces multiples et minuscules éléments se mêlent dans une mise en scène en relief d'un grand raffinement. Ils composent une vision macabre et stimulante dans le même temps, entre douleur, colère et angoisse de la mort.

CONCOURS

JEUNE CÉRAMIQUE

- Du 16 juillet au 15 août 2021 -

Dénicheur de nouveaux talents depuis 2004, le **Concours de la jeune céramique** européenne révèle tous les deux ans une nouvelle génération d'artistes céramistes sur des critères de qualité artistique, de potentiel de développement et de maîtrise technique.

Un jury d'experts, après délibération, décernera trois prix aux lauréats lors de l'inauguration du festival Terralha : 1500 € pour le « Quentin d'or », 1000 € pour le « Quentin d'argent » et 500 € pour le « Quentin de bronze ».

Les visiteurs, eux aussi ont leur mot à dire, avec le « prix du public » qui récompense un céramiste par un séjour en résidence d'artiste à Saint Quentin la Poterie.

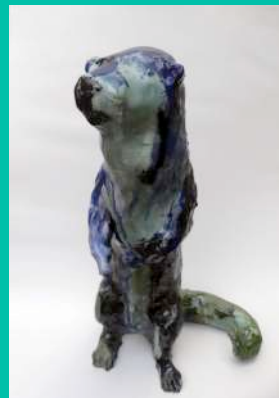
Ce concours s'adresse à tous les céramistes professionnels de moins de 10 ans d'activité et de tous les pays d'Europe. Il donnera lieu à une exposition tout l'été jusqu'au 15 août dans une belle galerie voûtée. Cette année encore, la sélection est très prometteuse.



Thomas KARTINI



Christina Mato



Marina Le Gall, France

Lana Ruellan, France

Thomas KARTINI, France

Calvo RODRIGUEZ, Colombie

Cathy MARRE, France

Audrey BALLACHINO, France

Mi Sook HWANG, Allemagne

Kitti ANTAL, Hongrie

Claudia KRAML, Allemagne

Lucie SANGOY, France

Marina Le Gall, France

Marion Leyssene, France

Christina MATO, Espagne

Milena SCHIANO, Italie

Sunbim LIM, Allemagne

Jiyoun SHIM, Allemagne

Nathalie Charrié, France

Wronika LUCINSKA, Pologne

Zuzka VACLAVIK, Grèce

Dawid ZYNDA, Pologne

Katia TERPIGOREVA, France

EXPOSITION

GALERIE TERRA VIVA

« Le Lointain bruit du monde »

Du 6 juin au 28 juillet 2021

L'exposition "Le Lointain bruit du monde" est une rencontre improbable entre trois céramistes contemporains d'horizons différents, trois univers artistiques sans concession, qu'une voix lointaine semble relier, rebondissant comme un écho, s'imprégnant de la minéralité des falaises avant d'arriver jusqu'à nous.

Point commun à ces trois artistes, la force des images dessine des paysages puissants, où l'art rupestre, les masques africains, les pierres sèches de Provence, cohabitent avec la vitalité de la présence au monde, l'énergie du créateur, le dépassement des traditions, des questionnements intimes et personnels du présent.

Céramiste inclassable et essentiel de la scène française, nourri par ses expériences africaines, **Camille Viot** a développé, en cinquante ans de pratique et à la faveur d'une farouche liberté d'esprit, une oeuvre profonde et pénétrante. Captivé par l'interaction entre les matériaux, il expérimente sans fin et construit ses pièces par assemblage, en associant volontiers à la terre et l'émail du ciment réfractaire, de la chaux et des granulats de toutes sortes, produits de ses collectes ou recyclage de cuissons antérieures.

La sculpture de **Mélanie Duchaussoy**, qui aborde la céramique avec une spontanéité vivifiante, met en scène des figures hybrides dans lesquelles le corps humain rencontre souvent celui de l'animal, pures visions oniriques, drôles, troublantes, en un mot poétiques. Elles dessinent un théâtre de l'absurde peuplé de visions fantomatiques, habitées d'une douce férocité, d'une primitivité expressive dont émane une présence indéniable.

Michal Fargo, jeune artiste déjà internationalement récompensée, présente ici son nouveau travail, "Second Nature". Elle y retrouve pleinement la terre, sculptant "férociement" le grès de ses mains pour créer un relief accidenté qu'elle enveloppe d'un flochage velouté. Ainsi se mêle une dimension minérale, brutale, à une parure sophistiquée. En émerge une vision forte, une composition paysagère rythmée par des formes, des couleurs et des textures.

Partenariat / Exposition Ponctuation

En écho à l'exposition du musée de la Poterie Méditerranéenne, la galerie Terra Viva, sa voisine, a convié quatre artistes à créer des bouteilles.

Sobres et graphiques avec Cica Gomez, d'un bleu profond invitant au voyage chez Nanouk Anne Pham, fines et matiéristes chez Océane Madelaine, élégantes aux reflets cuivrés avec Florence Pauliac... Quatre univers créatifs distincts pour une commande spéciale et des éditions limitées !

<https://galerie-terraviva.com/exposition/ponctuation/>

EXPOSITION

MUSÉE DE LA POTERIE MÉDITERRANÉENNE

« Bouteilles »

Du 19 mai au 12 septembre 2021

Composée d'un module commun autour du travail de huit céramistes européens, l'exposition "Bouteilles" se déploie en cinq étapes entre 2020 et 2021. Chaque présentation se construit dans un dialogue ouvert aux céramistes invités et à des oeuvres sélectionnées en écho à la programmation de chaque centre céramique. Karin Bablock, Daphné Corregan, Pascal Geoffroy, Ahryun Lee, Hélène Morbu, Aline Morvan, Zélie Rouby, Marc Uzan

Le Musée de la Poterie Méditerranéenne mettra en avant d'une part, la création des années 50-70, thématique explorée à de nombreuses reprises dans ses expositions temporaires, et d'autre part, la création locale contemporaine.



28.03
-12.09



BOU- TEILLES



MUSÉE DE
LA POTERIE
MÉDITERRANÉENNE

Deux expositions viennent ainsi enrichir le socle commun de l'exposition Bouteilles :

— L'art de la bouteille, chez Jacques et Dani Ruelland

Rencontrés au Beaux-arts quand ils étaient étudiants, Jacques et Dani Ruelland décident de passer leur vie autour de leur passion commune, la céramique. À Dani, les formes et l'espace, à Jacques, l'émaillage, la matière. Les formes épurées, les couleurs vives de leurs émaux ont résolument marqué leur génération et continuent d'influencer la création contemporaine.

— Les créations des céramistes saint-quentinois

Le Musée de la Poterie Méditerranéenne a lancé un appel à participation auprès des nombreux céramistes installés à Saint-Quentin-la-Poterie pour la création d'une pièce unique sur le thème de : la bouteille. Seize d'entre eux ont répondu à l'appel. Utilisant des terres et des techniques différentes (grès, porcelaine, terre vernissée, tournage, plaque, modelage...), ils nous promettent un beau panorama de la création locale actuelle.

PROGRAMME

JOUR PAR JOUR

Vendredi 16 juillet

10h-20h

Parcours céramique – 20 céramistes européens dans les cours et jardins du village

Exposition-Concours de la Jeune Céramique Européenne – Rue de la fontaine

Expositions « Bouteilles » - Musée de la Poterie Méditerranéenne

Expositions « Le lointain bruit du monde ” – Galerie Terra Viva

Stand Ceradel – produits céramiques – place de la liberté

10h-12h et 15h-18h

Atelier poterie pour les enfants – Atelier terre, rue du 4 septembre

En soirée

20h15 : Inauguration du festival Terralha et remise des prix du Concours de la Jeune Céramique Européenne – Place de la liberté

21h30 : Concert – Place de la liberté

Samedi 17 juillet

10h-20h

Parcours céramique – 20 céramistes européens dans les cours et jardins du village

Exposition-Concours de la Jeune Céramique Européenne – Rue de la fontaine

Expositions « Bouteilles » - Musée de la Poterie Méditerranéenne

Expositions « Le lointain bruit du monde » – Galerie Terra Viva

Stand Ceradel – produits céramiques – place de la liberté

A partir de 21h30

« Spectacle autour de la terre » (programmation à préciser) - Place de la liberté

PROGRAMME

JOUR PAR JOUR

Dimanche 16 juillet

10h-20h

Parcours céramique – 20 céramistes européens dans les cours et jardins du village

Exposition-Concours de la Jeune Céramique Européenne – Rue de la fontaine

Expositions « Bouteilles » - Musée de la Poterie Méditerranéenne

Expositions « Le lointain bruit du monde » – Galerie Terra Viva

Stand Ceradel – produits céramiques – place de la liberté

10h-12h et 15h-18h

Atelier poterie pour les enfants – Atelier terre, rue du 4 septembre



UN NOM, UNE HISTOIRE

Histoire d'une terre

Saint-Quentin-la-Poterie a toujours été porté par la terre puisqu'on a retrouvé des traces de l'utilisation de la terre depuis le Néolithique. Cependant, les premières traces d'ateliers liés à une activité céramique ont été relevées à partir du XIVe siècle.

L'évolution de la céramique à St-Quentin-la-Poterie

L'artisanat céramique sur St-Quentin n'a cessé d'évoluer à partir de l'extraction de l'argile sous forme de puits et de galeries au Moyen-âge.

1880 : Création de l'usine de Job Clerc, grand négociant de pipes en terre qui a connu un rayonnement international.

Fin du XIXe siècle : l'apogée de l'industrie marque le déclin de la poterie artisanale. L'activité potière déclenche un sursaut d'activité en 1940 puis s'interrompt en 1972.



Photo Joe Mc LEAN

Aujourd'hui...

Labellisée « Villes et Métiers d'Art », Saint-Quentin-la-Poterie compte aujourd'hui 45 métiers d'art dont 25 ateliers céramiques. La commune possède également un musée (musée de la poterie méditerranéenne), une galerie de céramique contemporaine (Terra Viva), un lieu d'initiation à la pratique de la poterie à destination des adultes, des écoles et des enfants (atelier terre) et une résidence d'artistes qui accueillent des céramistes de renommée internationale.

Saint-Quentin-la-Poterie s'inscrit également dans le paysage européen. En effet, la commune est membre des réseaux « MéditTERRA » (Réseau des cités de la céramique sur le territoire de l'Eurorégion Pyrénées Méditerranée) et l'AEuCC (Associations Européennes des cités céramiques). Deux manifestations à vocation européenne sont également organisées par l'Office Culturel : le Festival Européen d'art céramique et le Concours biennal de la Jeune Céramique Européenne.

Afin de soutenir le développement économique, culturel et touristique de la commune de Saint-Quentin-la-Poterie au travers la valorisation de la filière céramique et autres métiers d'art, l'Office Culturel (association régie par la loi 1901) a été créée en 1979. Ses missions sont notamment l'organisation de manifestations culturelles de la commune en lien avec les métiers d'art (L'Accordéon Plein Pot !, les Journées Européennes des Métiers d'Art, Terralha, Festival Européen des Arts Céramiques, Le concours de la jeune céramique européenne (biennale), les Journées Européennes du Patrimoine...) et la gestion de l'Atelier Terre et de la résidence d'artistes

UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE



Saint-Quentin La-Poterie

VILLAGE MÉTIERS D'ART — CAPITALE DE LA CÉRAMIQUE



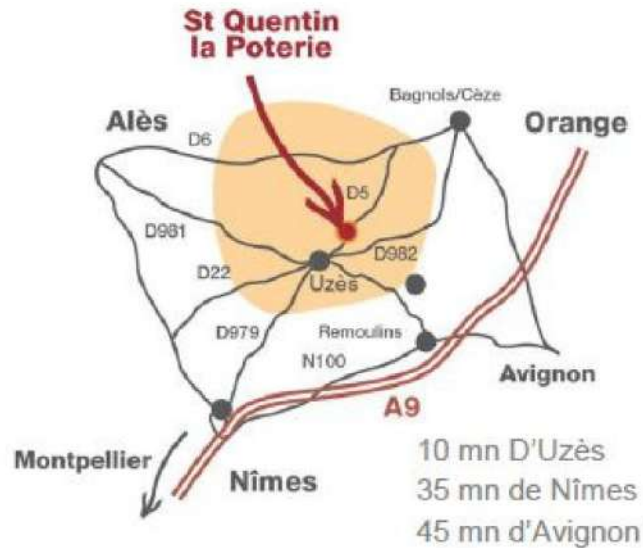
Depuis son existence, le Festival Terralha s'entend comme une initiative publique fondée par des partenariats participatifs et actifs, et par des relations tissées entre tous les acteurs économiques impliqués. Grâce à cet échange coopératif, cela a permis de donner une impulsion à la diffusion des arts céramiques à St-Quentin-la-Poterie, véritable référence à l'échelle du territoire de l'Uzège et même au-delà. Néanmoins, il ne faut pas croire que cet événement se restreint au seul public passionné de la céramique. Au contraire, l'Office Culturel fait en sorte que le Festival Terralha soit accessible à tous. La gratuité en tous lieux, à la fois sur le parcours que dans les salles d'expositions s'inscrit tout à fait dans cette démarche.

Terralha a comme volonté d'offrir des installations artistiques de qualité internationale dans des lieux insolites du village. Le festival tente ainsi de s'affirmer et de se renouveler chaque année en invitant des artistes céramiques européens.

Le soutien de la commune de St-Quentin-la-Poterie, la DRAC Occitanie, le Conseil Départemental du Gard, le Conseil Régional Occitanie, mais aussi des différents partenaires publics ou privés, permet ainsi au festival d'assurer sa pérennité et son développement.

RENSEIGNEMENTS

PRATIQUES



En voiture

A9, sortie n°23 Remoulins puis D981, direction Alès.

En train

TGV jusqu'à Nîmes, Avignon, Montpellier

En avion

Aéroport Nîmes-Arles-Camargue

En bus

Service Lio <https://lio.laregion.fr/>

Stationnement gratuit pendant toute la durée du festival.

OFFICE CULTUREL

15, Rue du Docteur Blanchard 30700 St Quentin la Poterie

Tél : 04 66 22 74 38

Internet : <https://www.capitale-ceramique.com>

Courriel : contact@officeculturel.com